



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene XI.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

D. J U A N.

Quoi, d'un rien ton courage est si-tôt abattu ?

S G A N A R E L L E.

Ah ! Pauvre Sganarelle, où te cacheras-tu ?

S C E N E X I.

D. JUAN, LA STATUE *du Commandeur*,
S G A N A R E L L E, *Suite.*

D. J U A N.

U N E chaise, un couvert. Je te suis redevable
D'être si ponctuel.

(*A Sganarelle.*)

Viens te remettre à table.

S G A N A R E L L E.

J'ai mangé comme un chancre, & je n'ai plus de faim.

D. J U A N, *au Commandeur.*

Si de t'avoir ici j'eusse été plus certain,
Un repas mieux réglé t'auroit marqué mon zèle.
A boire. A ta santé, Comandeur ; Sganarelle,
Je te la porte ; allons, qu'on lui donne du vin,
Bois.

S G A N A R E L L E.

Je ne bois jamais quand il est si matin.

Tome V.

K

110 *Le Festin de Pierre*,

D. JUAN.

Chante, le Commandeur te voudra bien entendre.

SGANARELLE.

Je suis trop enrhumé.

LA STATUE.

Laisse-le s'en défendre,
Ç'en est assez, je suis content de ton repas,
Le tems fuit, la mort vient, & tu n'y penses pas.

D. JUAN,

Ces avertissemens me sont peu nécessaires.
Chantons, une autre fois nous parlerons d'affaires.

LA STATUE.

Peut-être une autre fois tu le voudras trop tard ;
Mais puisque tu veux bien en courir le hasard ,
Dans mon tombeau ce soir à souper je t'engage.
Promets-moi d'y venir , auras-tu ce courage ?

D. JUAN.

Oui, Sganarelle & moi nous irons.

SGANARELLE.

Moi ? non pas.

D. JUAN.

Poltron !

SGANARELLE.

Jamais par jour je ne fais qu'un repas.

LA STATUE.

Adieu.

D. JUAN.

Jusqu'à ce soir.

Comédie.

III

LA STATUÉ.

Je t'attends.

SGANARELLE.

Misérable !

Où me veut-il mener ?

D. JUAN.

J'irai, fut-ce le diable.

Je veux voir comme on est régalé chez les morts.

SGANARELLE.

Pour cent coups de bâton que n'en suis-je dehors !

Fin du quatrieme Acte.

K ij